

Vers une viande bio ?

Un meilleur accompagnement des éleveurs dans leur transition vers le bio a permis la reconnaissance de nouveaux exploitants sous le label BioPasifika.



Si l'on ne voit pas encore beaucoup de viandes bio sur les étals de nos marchés locaux, cela pourrait bientôt changer. La filière bovine vient de publier un guide qui devrait faciliter la transition des éleveurs souhaitant une production de meilleure qualité. « Un exploitant peut désormais évaluer précisément ce qu'impliquerait le passage au bio au regard de ses pratiques actuelles », précise le directeur de Biocalédonia, Pierre Migot. Une avancée majeure car jusqu'ici, élaborer son business plan pour une transition vers le bio s'avérait être le parcours du combattant. La principale difficulté reposait sur la réglementation en elle-même : trop sujette à interprétation. Pour la filière bovine, elle exige ainsi que « la gestion du pâturage ne dégrade pas les terres, ni ne pollue les ressources en eau ». Sans plus de détails, difficile pour un éleveur d'évaluer l'incidence financière de cette contrainte. « C'est compliqué pour un exploitant qui souhaite passer au bio, reconnaît Pierre Migot. Comme le cahier des charges est vague, il n'arrive pas à mesurer les contraintes et les bénéfices que cela engendrerait pour lui ».

De nouveaux éleveurs labélisés bio

Le caractère vague de la réglementation tient au fait qu'elle est régie par la norme océanienne d'agriculture biologique (Noab). Élaborée en 2008 et ratifiée par 22 pays et territoires océaniques, elle se base sur les principes reconnus internationalement en matière d'agriculture biologique mais cherche aussi à respec-



ter la spécificité des cultures, des traditions et des contextes des différents peuples, écosystèmes et ressources naturelles, propres à l'Océanie. Elle pose les bases, mais c'est à chaque pays d'en



Pierre Migot, directeur de Biocalédonia.

clarifier sa lecture. Biocalédonia, seule compétente en Nouvelle-Calédonie pour délivrer le label bio, cherche à lever toute zone d'ombre. Ainsi, quand la norme océanienne demande de ne pas dégrader les terres ou les ressources dans la gestion des pâturages, le guide de lecture bovin le traduit par une liste d'interdictions de produits chimiques ou de mise en place de quotas pour les apports organiques. Depuis la parution de l'ouvrage, un éleveur a obtenu le label et quatre autres sont en cours de validation.

BioPacifika vs Agriculture responsable

Depuis la création du label, voilà 12 ans, seul 1 % de l'agriculture calédonienne a été converti. Fin 2019, la filière bio comprenait 110 producteurs dans l'ensemble du pays pour une production de 297 tonnes estimées sur 2019. Les productions sous le label Agriculture responsable pour la même période dépassent les 4 300 tonnes. « Ce signe de qualité est très différent du label BioPasifika, il signale simplement que les agriculteurs respectent la réglementation en vigueur, souligne le directeur de Biocalédonia. Mais ce sont des producteurs déjà engagés dans une démarche de production raisonnée, donc nous espérons qu'à mesure que la filière bio se structurera, ils se dirigeront vers le label bio ». Le guide pour la filière bovine s'ajoute à celui dédié à l'apiculture, publié trois ans plus tôt. Les deux volumes constituent une base de travail pour la rédaction d'un guide centralisant l'ensemble des filières.

D.B